

Cher lecteur,

Juste pour te donner de mes nouvelles avant que l'on ne se connaisse. Bientôt sexagénaire, j'ai vu le jour à Agen un matin d'hiver qui semblait n'avoir d'autre ambition que d'attendre la nuit. Sans doute est-ce pour ça que cette dernière m'a toujours attiré. Bizarre peut-être, mais j'ai toujours pensé que la nuit, le temps avait plus de place. J'en ai donc profité pour lire. Des auteurs biens moins renommés que moi m'ont donc accompagné. Ils s'appelaient Hugo, Fallet, Verlaine, Mirbeau, Tchekhov, Joe Bousquet... (j'en passe et des moins bons) jusqu'à ce qu'un titillement post pubère ne m'incite à me chauffer à leurs braises et à prendre une plume.

Un envol, petit soubresaut poétique, un recueil...et voilà comment, après quelques études de droit, la rénovation d'une ferme et une petite carrière dans la Police, commence la toxicomanie...Un autre recueil « *Sur les traces du vent* », prix de la ville de Beaune en 2006 et c'était parti pour la dépendance.

Tu sais, parfois, on ne va jamais aussi loin que lorsqu'on ne sait du tout où l'on va. Alors j'ai voulu voir où menait la Poésie, cette superbe dame si esseulée aujourd'hui. Elle m'a appris que les mots doivent se parfumer aux images et m'a mené loin, très loin, vers des espaces imaginaires que jamais je n'aurais soupçonnés. « *Lignes d'horizons* », mon troisième recueil m'a ainsi permis d'obtenir les Jeux Floraux du Béarn et du Pays Basque avant que « *Ma maison occitane* » en 2010 ne me donne l'occasion de rencontrer ce grand monsieur qu'était Jo Moustaki.

Mais si la Poésie est un soleil qui brûle à l'intérieur, force est malheureusement de constater que ses flèches ne touchent plus grand monde. Un apéro pris chez un pote, un livre qu'on prête, et voilà comment le lendemain on appelle l'éditeur pour lui dire qu'on est capable de faire aussi bien. « Vous voulez faire des livres « terroir » ? Bingo, me dit-il après avoir lu quelques textes...Hasard ? Rendez-vous ? Qu'en sais-je ! Mais le train était passé et quand bien même c'était en troisième classe, j'étais dans le wagon. « *Les mystères de Haute-Garonne* », du *Tarn et Garonne et du Gers* allaient donc jalonner ma route entre 2008 et 2013 avant que « *Les grandes affaires criminelles de Lot-et-Garonne* » ainsi que des livres en lien avec l'activité policière tels que « *Les ennemis publics* », « *Les*

casses du siècle », et « *Meurtres au sommet de l'Etat français* » ne la prolongent.

Mais tu sais, imaginer, c'est choisir. Et là, avec ces livres « terroir » ou ces essais de faits divers, je ne choisisais pas. La réalité s'imposait à moi comme une camisole qui repliait mes ailes et m'avortait dans une vase de réalisme bien éloignée de l'imaginaire.

Une radio à Toulouse, l'animateur qui me conseille de me lancer dans le roman...et je montais donc dans un nouveau wagon. « *Beau temps pour les couleuvres* », mon premier polar, voyait ainsi le jour en 2014, bientôt suivi par « *R.I.P Requiescat In Pace* » puis en 2017 par « *Le prix de la mort* », nommé au prix du Quai des Orfèvres, 2018 voyant pour sa part éclore « *Le mort est dans le pré* » en juin puis « *Haine noire* » en septembre.

Voilà, que te dire de plus si ce n'est que même si les rêves donnent du travail, c'est quand même génial de les suivre et de créer son propre univers plutôt que subir celui des autres.

Mais bon, trêve de bla-bla ! Sache simplement que j'ai été ravi de faire ta connaissance et que si l'envie folle te prenait de prolonger notre conversation et de te lier à mes humbles écrits, encore pourrais-tu le faire en m'écrivant à l'adresse suivante : « patrick.caujolle482@orange.fr »

Bien à toi

Patrick CAUJOLLE